



Le Jésus politique

Par [Pepe Escobar](#)

Mondialisation.ca, 02 janvier 2021

[unz.com](#) 23 décembre 2020

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#), [Histoire](#),
[société et culture](#), [Politique et religion](#)

Prenons la route à la recherche du vrai Jésus.

Galilée, an 27 : il est baptisé par un prédicateur itinérant, Jean le Baptiste. C'est là que l'histoire commence vraiment. Nous ne savons pratiquement rien de sa vie jusque-là.

La Galilée est gouvernée par de piètres rois clients de l'Empire Romain - d'abord Hérode, puis son fils Hérode Antipas. Jésus n'entre dans la juridiction impériale que plus tard, lorsqu'il arrive en Judée, une province romaine depuis l'an 6.

La Galilée est une terre d'agriculture et de pêche, entourée de Grecs et de Phéniciens bien plus sophistiqués. Jésus grandit dans un contexte de vie paysanne simple ; de taxes qui augmentent ; d'explosion démographique ; et ensuite de fragmentation continue des terres paysannes, provoquant des pressions sur la vie familiale traditionnelle.

L'oppression sociale a inévitablement dû engendrer une résistance - sous la forme d'une agitation paysanne naissante. C'est un terrain assez fertile pour la prolifération de leaders spirituels charismatiques.

Mais qui était vraiment Jésus l'Homme ? Un saint homme juif ? Un prophète ? Un magicien ? Un homme de miracle ? Un leader paysan ? Un révolutionnaire ? Préfigurant Walt Withman, il a bien « contenu des multitudes ». Il était en effet tout pour tous les hommes.

Ce dont nous semblons être sûrs, c'est qu'il avait du charisme à revendre - et qu'il exsudait une autorité naturelle.

Les Évangiles synoptiques font état de problèmes avec sa mère et ses frères. Pourtant, il n'a jamais abandonné ses disciples - ces douze spéciaux, tous issus de milieux très modestes, sauf Matthieu (un collecteur d'impôts).

Il vivait sur la route (poussièreuse) - à plein temps, et ce n'était pas vraiment confortable. Il était à l'aise avec tout le monde - y compris les prostituées.

En tant que prédicateur, il était un maître en relations publiques. Il parlait en paraboles - facilement saisies par les petites communautés agricoles. C'est là qu'il se sentait vraiment à l'aise.

Jésus était donc un phénomène rural, et non urbain. Il s'adressait tout particulièrement aux personnes malades - mentalement et physiquement. Il s'est forgé une solide réputation de guérisseur aux guérisons miraculeuses - en particulier les exorcismes. Et le tout interprété

comme un signe de sainteté.

Jésus était un Juif palestinien. Ses disciples étaient en grande majorité des Juifs – ces paysans déstabilisés par la lourde imposition de leurs terres et qui s’opposaient de façon peu glorieuse à la corruption de la machine politique d’Hérode.

Jésus s’est concentré sur l’imminence du royaume de Dieu. Mais que voulait-il vraiment dire ? Les Évangiles ne facilitent pas les choses. Une grande partie de sa prédication est inclusive. Pourtant, il faisait parfois référence à un « Jugement Dernier » dans lequel les mauvais seront punis et les bons récompensés.

Essentiellement, c’était un prophète millénaire. Mais autant qu’il aspirait à un renouveau moral, il délivrait un message social – où le « royaume » à venir représentait le Triomphe de l’Exclu. En pratique, cela signifiait peut-être un renouveau de la vie familiale et communautaire du village.

Quoi qu’il ait réellement fait, les Pouvoirs craignaient Jésus. Après tout, il était bien trop populaire. Et même s’il ne conseillait pas la résistance armée, le Pouvoir ne pouvait qu’être très préoccupé par un leader charismatique aux attributs miraculeux éblouissant les foules.

Jésus a peut-être senti qu’il était une cible. Et c’est peut-être ce qui a provoqué son départ pour la Judée – peut-être en l’an 30. Et ensuite à Jérusalem.

Jérusalem était peut-être le Saint Graal. Le point culminant de sa mission – quand il a finalement senti qu’il était prêt à affronter les pouvoirs derrière le Temple.

Il a fait une entrée à Jérusalem qui n’était rien de moins qu’épique, à dos d’âne – comme s’il accomplissait une prophétie (Zacharie) selon laquelle « un roi » entrerait à Jérusalem sur un âne. Dans Matthieu, les foules l’appellent en fait « Fils de David ».

Jérusalem bourdonnait de gens qui se réunissaient pour la Pâque. Et non des moindres, le gouverneur romain Ponce Pilate et ses troupes étaient également en ville, fraîchement arrivés de Césarée – le quartier général romain dans la province – et obsédés par le maintien de l’ordre.

C’est alors qu’entre en scène Caïphe, le grand prêtre : un opérateur politique habile et très expérimenté, qui a réussi pendant des années à obtenir le soutien des Juifs tout en calmant ses seigneurs romains.

Imaginez maintenant la scène – digne d’une épopée scorsesienne : un étranger, prédicateur itinérant venu de Galilée, arrivant dans les rues populaires avec sa troupe, parlant tous avec des accents bizarres, avec la foule criant qu’il est peut-être le Messie.

Et puis, ultime mise en scène : il entre dans le Temple, seul, et renverse les tables des changeurs. Que voulait-il vraiment ?

C’est le Jésus politique 1 et 2.

1. Souligner graphiquement la fin de l’ancien ordre – Temple compris – et la venue du « nouveau royaume ».
2. Exprimer – politiquement – la révolte populaire croissante contre l’élite dirigeante.

Et par un simple coup du sort, c'est là qu'il a scellé son destin.

Le retour de flamme a été instantané. Les prêtres juifs devaient être apaisés. Ils craignaient des représailles romaines. Et puis Caïphe a vu son ouverture, leur disant – selon l'Évangile de Jean – « il est mieux pour un homme de mourir pour le peuple ».

Et c'est ainsi que Jésus l'Exclu a été utilisé comme un simple pion dans leur jeu pour maintenir l'ordre à Jérusalem.

Il était maintenant prêt à entrer dans l'Histoire en tant que Martyr, Sauveur et Mythe plus grand que nature.

Pepe Escobar

illustration : Hieronymus Bosch, L'Adoration des Mages : détail mettant en scène le splendide Balthasar africain et, partiellement nu, à l'entrée de la hutte, l'Antéchrist

source : <https://www.unz.com>

Traduit par [Réseau International](#)

La source originale de cet article est [unz.com](https://www.unz.com)

Copyright © [Pepe Escobar](#), [unz.com](https://www.unz.com), 2021

Articles Par : **[Pepe Escobar](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](https://www.mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca